

2012-83. Deux textes prophétiques.

Author : Riposte Catholique

Categories : [leblogdumesnil](#)

Date : 23 novembre 2012

*23 novembre
Fête de Saint Clément 1er*

Dans la continuité des réflexions et de l'**Instruction Pastorale** de **Monseigneur Louis Edouard Pie** que je publiais hier (cf. > [www](#)), voici deux autres textes – beaucoup plus courts – dont on peut dire qu'ils sont **véritablement prophétiques tant ils semblent décrire ce qui se passe aujourd'hui dans nos sociétés.**

Le premier, de 1901, est extrait d'une allocution consistoriale prononcée par le Pape Léon XIII, et le second, de 1903, est tiré de la première lettre encyclique de Saint Pie X.

Nous y sommes bien loin de l'optimisme – aussi naïf et béat que fallacieux – du prétendu « esprit du concile » ; ils sont, tout au contraire, remplis de ce même réalisme surnaturel et de la même lucidité spirituelle qui inspiraient déjà Saint Jean à la fin du 1er siècle lorsqu'il écrivait : « **Ne vous étonnez point, mes frères, si le monde vous hait** (1 Johan. III, 13)... **Nous savons que nous sommes de Dieu ; et le monde est tout entier sous l'empire du Malin** (ibid. V, 19)« .

*Luca Signorelli : la réprobation des damnés
(fresques de la cathédrale d'Orvieto – détail)*

Il est à redouter que la société civile ne coure à des catastrophes d'autant plus grandes qu'elle s'éloigne davantage de Jésus-Christ Rédempteur :

« Vénérables Frères, le grand souci qui nous tourmente est de voir que les épreuves et les afflictions qui entourent les catholiques, loin de s'atténuer, vont en s'aggravant chaque jour et même se propagent d'une partie de l'Europe à l'autre comme une véritable contagion... Ce qui domine en ce moment, c'est le dessein manifeste des ennemis de l'Église d'attaquer violemment les institutions chrétiennes, et on dirait qu'il y a comme un pacte formé entre eux dans ce but. On en voit la preuve dans ce qui se passe un peu partout, à savoir les soulèvements des foules, les cris de violence et les menaces proférées en public, les publications populaires, les outrages publics jetés sur les choses et les personnes les plus respectables. Ce sont là de tristes indices pour l'avenir et qui font présager avec toute vraisemblance qu'à des temps malheureux succéderont des temps plus malheureux encore. L'Église, sans doute, appuyée sur Dieu et n'ayant rien à craindre pour elle, attendra et supportera toutes les luttes que chaque jour lui apportera. Quant aux États, il est à craindre qu'ils ne voient point où ils vont, et pour la société civile elle-même, il est à redouter qu'elle ne coure à des catastrophes d'autant plus grandes qu'elle s'éloigne davantage de Jésus-Christ Rédempteur ».

*Léon XIII, allocution consistoriale sur les périls qui menacent l'Église et la société civile,
15 août 1901.*

Des habitudes de vie, tant privée que publique, où nul compte n'est tenu de la Souveraineté de Dieu :

« Nous (éprouvons) une sorte de terreur à considérer les conditions funestes de l'humanité à l'heure présente. Peut-on ignorer la maladie si profonde et si grave qui travaille, en ce moment bien plus que par le passé, la société humaine, et qui, s'aggravant de jour en jour et la rongant jusqu'aux moelles, l'entraîne à sa ruine? Cette maladie, vénérés Frères, vous la connaissez, c'est, à l'égard de Dieu, l'abandon et l'apostasie... De nos jours, il n'est que trop vrai, les nations ont frémi et les peuples ont médité des projets insensés (Ps. II, 1) contre leur Créateur ; et presque commun est devenu ce cri de Ses ennemis : Retirez-vous de nous (Ps. XXI, 14). De là des habitudes de vie, tant privée que publique, où nul compte n'est tenu de Sa Souveraineté. Bien plus, il n'est ni effort ni artifice que l'on ne mette en oeuvre pour abolir entièrement Son souvenir et jusqu'à Sa notion.

Qui pèse ces choses a droit de craindre qu'une telle perversion des esprits ne soit le commencement des maux annoncés pour la fin des temps, et comme leur prise de contact avec la terre, et que véritablement le fils de perdition dont parle l'Apôtre (2 Thess. II, 3) n'ait déjà fait son avènement parmi nous. Si grande est l'audace et si grande la rage avec lesquelles on se rue partout à l'attaque de la religion, on tend d'un effort obstiné à anéantir tout rapport de l'homme avec la divinité. En revanche, et c'est là, au dire du même Apôtre, le caractère propre de l'Antéchrist, l'homme, avec une témérité sans nom, a usurpé la place du Créateur en s'élevant au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu. C'est à tel point, qu'impuissant à éteindre complètement en soi la notion de Dieu, il secoue cependant le joug de Sa Majesté, et se dédie à lui-même le monde visible en guise de temple, où il prétend recevoir les adorations de ses semblables. Il siège dans le temple de Dieu, où il se montre comme s'il était Dieu lui-même (2 Thess. II, 2) ».

***Saint Pie X, encyclique « E Supremi apostolatus cathedra »,
4 octobre 1903.***

[Le blogue du Mesnil-Marie](#)